



Aperçu national

Le prix moyen canadien de l'essence au détail a augmenté de 1 cent le litre depuis la semaine dernière

Le prix moyen canadien de l'essence a augmenté à 102 cents le litre la semaine du 28 août en comparaison de la semaine dernière.

Malgré la faible augmentation enregistrée le 28 août, les prix de l'essence au détail sont demeurés assez stables en général durant les quatre dernières semaines surtout à cause de la stabilité relative des marchés mondiaux du brut combinée aux inventaires en quantité suffisante de l'essence en Amérique du Nord. Cependant, des craintes ont été soulevées quant à un resserrement d'essence aux États-Unis, surtout après que le U.S. Energy Department a annoncé une baisse importante des stocks d'essence et une demande accrue d'essence au-delà de la saison régulière de conduite aux États-Unis. Le prix de l'essence cette semaine montre une certaine instabilité à l'échelle nationale affichant des augmentations de 3 à 6 cents le litre dans les centres de l'Ouest alors que les prix d'autres centres ont chuté de 1 à 7 cents le litre. Ces fluctuations soulignent l'influence des conditions du marché local.

Le prix du diesel est resté le même depuis la semaine dernière à 97 cents le litre. Il s'agit d'une baisse de 9 cents le litre par rapport à la même période l'an dernier. Le mazout à chauffage a baissé de près de un cent à 83 cents le litre, environ 4 cents le litre de moins qu'il y a un an.

Faits récents

- Guide statistique de l'énergie:** Le Guide statistique de l'énergie de Statistique Canada offre des données mensuelles à jour sur l'énergie ainsi que les données annuelles historiques. Il représente un aperçu clair et distinct du domaine de l'énergie. Ce guide aidera les utilisateurs qui analysent et qui suivent de près la disponibilité, la production et l'utilisation de l'énergie au Canada. Pour obtenir le dernier numéro, veuillez consulter le site web suivant : <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=57-601-XWF>
- Dépenses d'équipement et d'exploitation de l'industrie pétrolière et gazière :** Les dépenses d'équipement par l'industrie traditionnelle d'extraction du pétrole et du gaz ont totalisé 38,6 milliards de dollars en 2006, une augmentation de 10,8 % sur 2005. L'augmentation des dépenses reflétait les profits continus réalisés grâce aux prix des produits du brut en 2006. Les dépenses dans les catégories de forage exploratoire et de développement ont augmenté de 10,1 % en 2006, alors que les dépenses touchant les installations de production étaient de 10,8 % plus élevées qu'en 2005. Les dépenses d'exploitation pour le secteur traditionnel ont baissé de 4,2 % depuis 2005 à 26,6 milliards, reflétant des paiements de redevances moins élevés (-18,0 %), alors que les coûts d'exploitation augmentaient de 14,6 %. Pour le secteur non traditionnel, les dépenses d'exploitation ont atteint 10,2 milliards de dollars, une augmentation de 43,7 % sur 2005 (révisé), reflétant grandement des paiements de redevances plus élevés et l'augmentation des coûts d'exploitation et de maintenance. (Statistique Canada, Le Quotidien, le 24 août 2007 <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/070824/q070824c.htm>)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

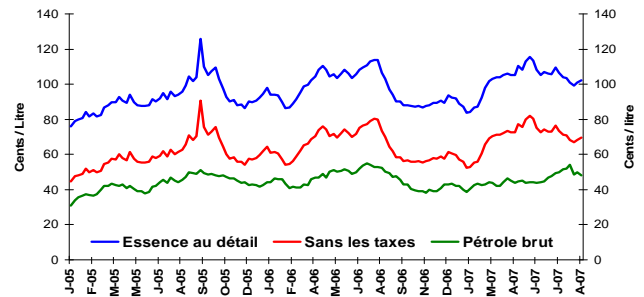
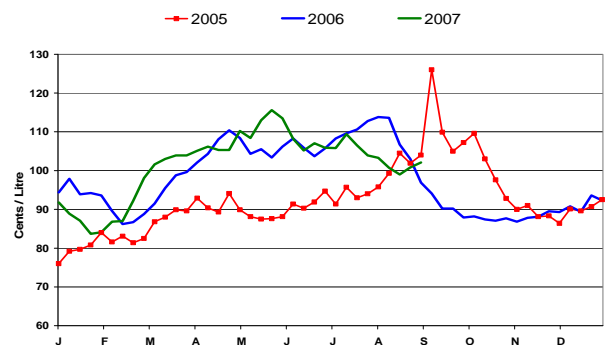


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-08-28	Semaine précédente	An dernier
Essence	102,1	+1,3	+5,2
Diesel	96,9	0,0	-8,8
Mazout de chauffage	83,0	-0,5	-3,6

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant:

La capacité de raffinage, les taux d'utilisation, l'emplacement et la distribution de marchés peuvent jouer un rôle important dans la fixation des prix de l'essence. Renseignez-vous sur la capacité de raffinage actuelle et de raffinage supplémentaire proposée pour le Canada.





Aperçu de l'essence au détail

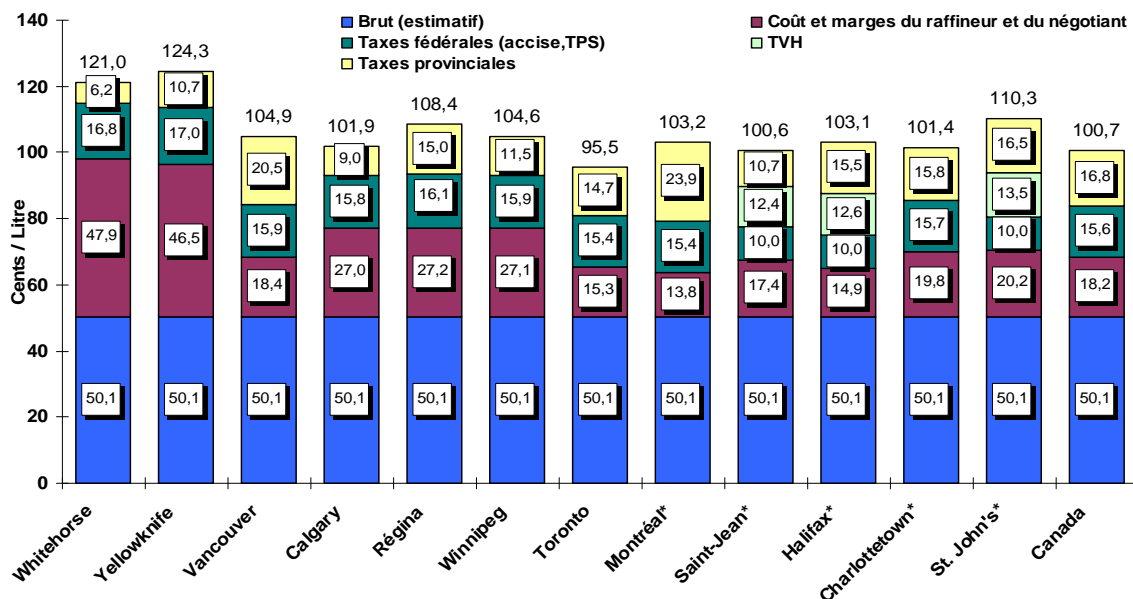
La moyenne canadienne des prix à la pompe pour les villes choisies durant les quatre semaines se terminant le 28 août était de presque 101 cents le litre, une baisse de un cent le litre depuis le dernier rapport du 17 août 2007. Il s'agit d'un recul de 3 cents le litre depuis la même période en 2006.

La moyenne sur quatre semaines du prix du brut a baissé de plus de un cent le litre à 50 cents le litre par rapport à il y a deux semaines, et est demeuré à un cent plus bas qu'à la même période l'an dernier.

Dans la plupart des centres, le prix de détail de l'essence, si on le compare à celui du dernier rapport, a chuté entre moins de un cent le litre (Montréal) à presque 4 cents le litre (St. John's).

De façon générale, les prix dans les villes de l'Ouest (de Vancouver à Winnipeg) ont baissé d'environ 2 cents le litre dans la plupart des centres lorsqu'on les compare aux prix dans le dernier rapport, alors que les prix dans les villes de l'Est (de Toronto à St. John's) ont baissé de moins de un à 4 cents le litre.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 7 au 28 août 2007)



Source: RNCan

* Marchés en régie

Augmentation de l'inflation de 2,2 % en juillet

Le rapport de l'indice des prix à la consommation (IPC) de Statistique Canada rendu public le 21 août 2007, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/070821/d07o821a.htm> indique que le taux annuel d'inflation au Canada a augmenté de 2,2 % en juillet par rapport à juillet 2006, un taux identique aux augmentations des trois derniers mois.

L'augmentation sur douze mois de l'IPC était surtout attribuable à des coûts plus élevés pour des propriétés privées dont on est propriétaire et, dans une moindre mesure, au prix des aliments. Pour le quatrième mois d'affilée, les coûts pour les propriétés privées ont contribué principalement à l'augmentation annuelle après année de l'IPC. La pression à la hausse sur l'indice de tous les articles a été compensée en partie par la chute des prix de l'essence, de l'équipement et des produits électroniques et du gaz naturel. On a enregistré des prix plus bas dans toutes les provinces à l'exception des Prairies et de Terre-Neuve-et-Labrador. La chute de 2,8 % des prix de l'essence par rapport à juillet 2006 explique la majeure partie de l'effet de ralentissement sur l'augmentation des prix à la consommation.





Prix de gros de l'essence

Le prix de gros de l'essence a baissé dans la plupart des centres choisis pour la semaine du 23 août par rapport à la semaine dernière. En général, les prix ont baissé de 3 à 6 cents le litre dans les centres canadiens et américains, à l'exception d'Edmonton et de Vancouver où les prix ont augmenté à près de un cent le litre.

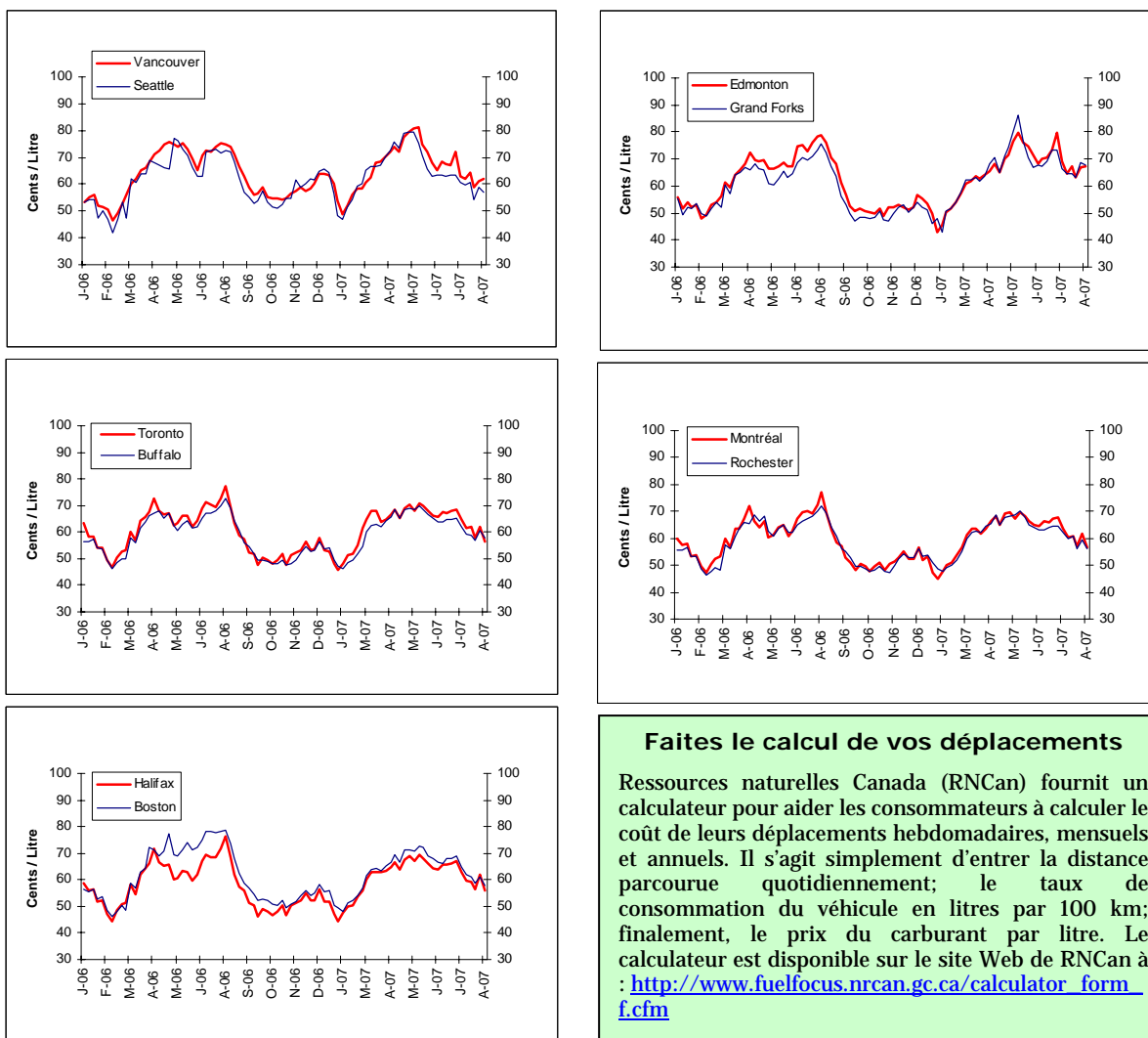
Au cours des deux dernières semaines, les prix ont varié avec une augmentation de plus de 4 cents le litre à une baisse à près de 2 cents le litre dans tous les centres. Les marchés de l'Est tant au Canada qu'aux États-Unis ont enregistré des baisses de prix au cours de la semaine se

terminant le 23 août, allant de 3 à 6 cents le litre pour terminer la période entre 56 et 58 cents le litre. Les prix de gros de l'essence dans l'Ouest ont varié d'une augmentation de un cent le litre à une baisse à près de 2 cents le litre pour terminer la période entre 57 et 67 cents le litre.

En général, les prix dans les centres choisis étaient en dessous des niveaux de l'an dernier. Les baisses allaient de 1 à 5 cents le litre à l'exception de Grand Forks où l'augmentation était de 4 cents le litre.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines le 23 août 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Faites le calcul de vos déplacements

Ressources naturelles Canada (RNCAN) fournit un calculateur pour aider les consommateurs à calculer le coût de leurs déplacements hebdomadaires, mensuels et annuels. Il s'agit simplement d'entrer la distance parcourue quotidiennement; le taux de consommation du véhicule en litres par 100 km; finalement, le prix du carburant par litre. Le calculateur est disponible sur le site Web de RNCAN à : http://www.fuelfocus.nrcan.gc.ca/calculator_form_f.cfm





Marges du raffineur et du négociant

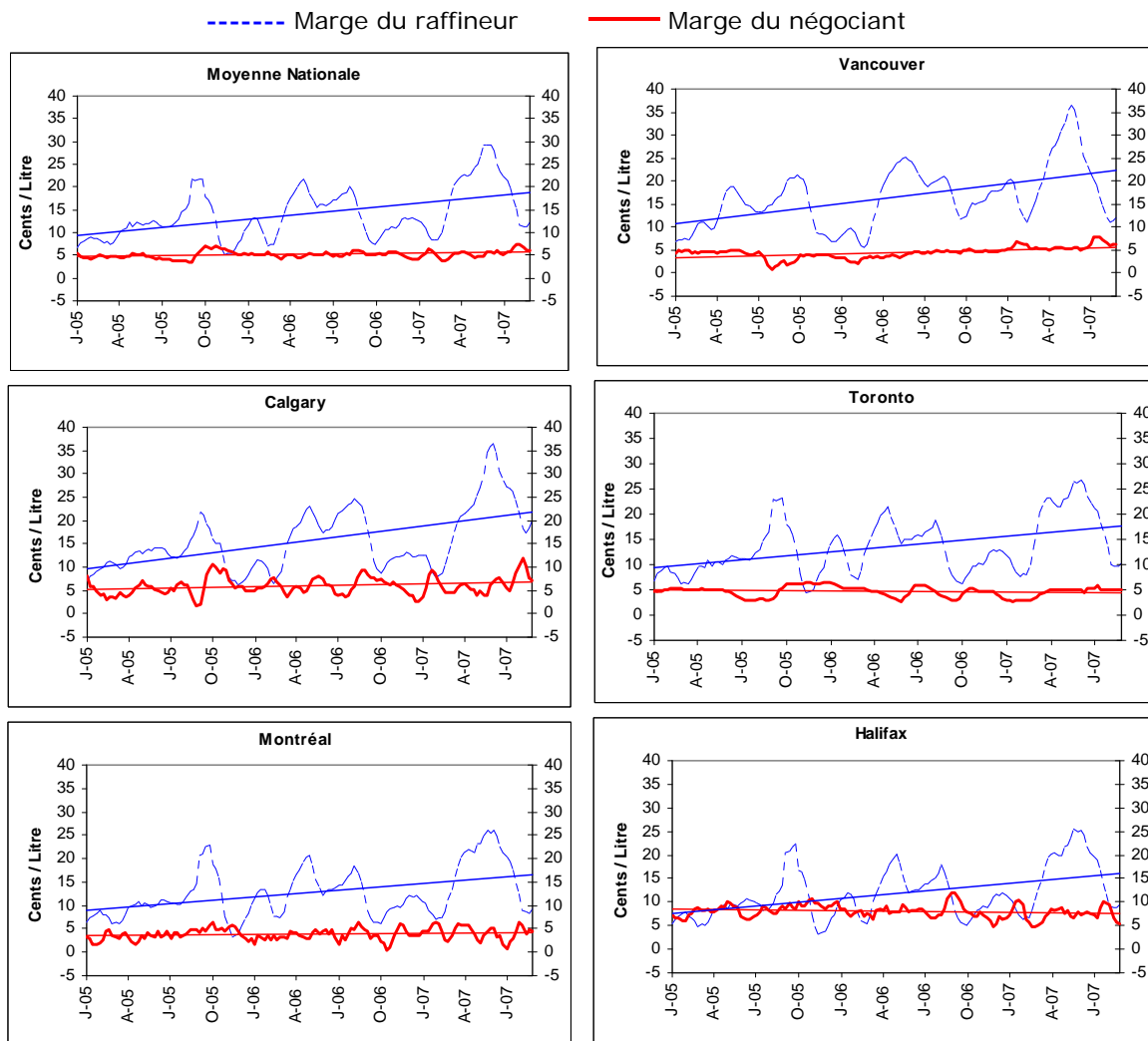
Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour les marges du raffineur et du négociant pour l'essence illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 31 juillet. La stabilité relative des dernières marges concorde avec les approvisionnements en essence suffisants et une situation relativement stable dans les marchés mondiaux de pétrole brut.

En général, la tendance à la baisse des marges du raffineur marque une croissance de l'approvisionnement qui résulte des stocks suffisants d'essence. Même si la saison de conduite d'été n'est pas encore terminée, les raffineurs sont persuadés d'avoir suffisamment d'essence pour satisfaire la demande saisonnière qui reste.

En général, tant les marges du raffineur que celles du négociant sont influencées par les conditions particulières du marché, surtout à cause des changements dans l'équilibre de l'offre et la demande de produits.

Sur le plan national, la marge du détaillant, qui fluctue beaucoup moins, est demeurée stable tournant autour de 5 cents le litre depuis les deux dernières années. Cette marge, qui tend à varier selon les conditions locales du marché, correspond à la différence entre le prix à la pompe et le prix payé par le détaillant pour payer l'essence et sert aussi à payer les coûts d'exploitation d'une station-service.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 28 août 2007)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Baisse des prix mondiaux du pétrole brut

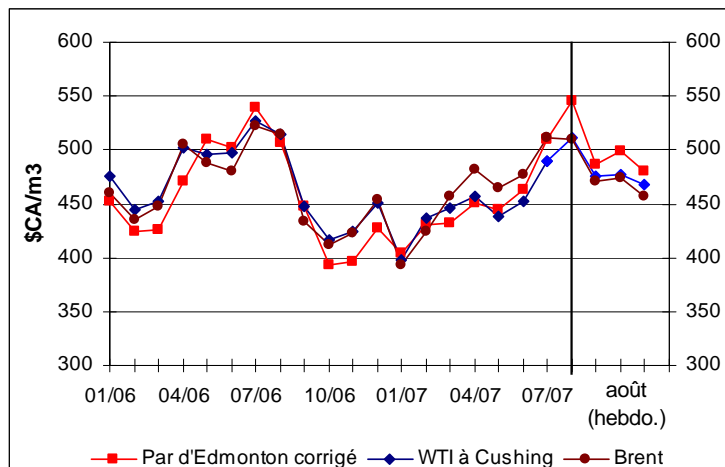
Le prix du brut a terminé la semaine du 24 août entre 457 \$ et 480 \$ m³ (68 \$US à 72 \$US le baril). Tous les types de brut ont affiché un recul par rapport à la semaine précédente.

Après avoir atteint des sommets records en fin juillet, le prix du pétrole brut semble s'être stabilisé autour de 70 \$US le baril, du moins jusqu'à maintenant. Même si l'ouragan Dean n'a eu que peu de répercussions sur la production de gaz et de pétrole, il compte parmi les ouragans les plus violents jamais enregistrés. Comme la saison des ouragans est loin d'être terminée, un événement météorologique peut avoir des répercussions significatives sur la production d'énergie et causer des augmentations soudaines du prix du pétrole brut et des produits pétroliers, comme ce fut le cas lors des ouragans Katrina et Rita en 2005.

Avec l'approche de la saison de chauffage d'hiver, les stocks aux É.-U. de mazout à chauffage se situent très en deçà des niveaux historiques. Cette situation peut provoquer une augmentation de la demande pour le pétrole brut à mesure que les raffineurs commencent à produire plus de distillats en préparation des mois d'hiver.

En juillet les importations de pétrole brut de la Chine ont grimpé de presque 40 % comparativement à l'année précédente, renforçant l'appétit croissant de ce pays pour l'énergie. Les marchés mondiaux du pétrole se resserreront graduellement sur les prochaines décennies à mesure que les pays en voie de développement deviennent de plus en plus dépendants du pétrole et des produits pétroliers.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-08-24		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril
Par d'Edmonton	480,40	72,19	-19,05	-2,32	-14,80	+1,43
WTI	467,42	70,24	-9,59	-0,92	-37,55	-1,91
Brent	456,76	68,64	-18,05	-2,19	-45,08	-3,07

Source: RNCan

État actuel des raffineries et des marchés canadiens

La dernière raffinerie construite en Amérique du Nord date de 1984 à Scotford, Alberta. Depuis plusieurs des dernières décennies, de petites installations inefficaces, qui n'étaient pas en mesure d'effectuer des réaménagements pour se conformer aux normes canadiennes de combustibles propres, ont dû fermer leurs portes et être remplacées par des installations plus vastes. L'exigence de combustibles plus propre et de raffineries qui produisent moins d'émissions a donné lieu à des raffineries de plus en plus complexes.

Le Canada possède plus du double de capacité de raffinage dans ses 19 raffineries que des 44 raffineries qu'il y avait dans les années 1960 et fonctionne à plus de 90 % de sa capacité, le débit moyen maximal qui peut être soutenu.

Les raffineries du Canada Atlantique affichent un surplus de produits pétroliers. Les exportations nettes du Canada Atlantique représentent plus de 65 % de la production et plus de 70 % des exportations canadiennes de produits pétroliers.

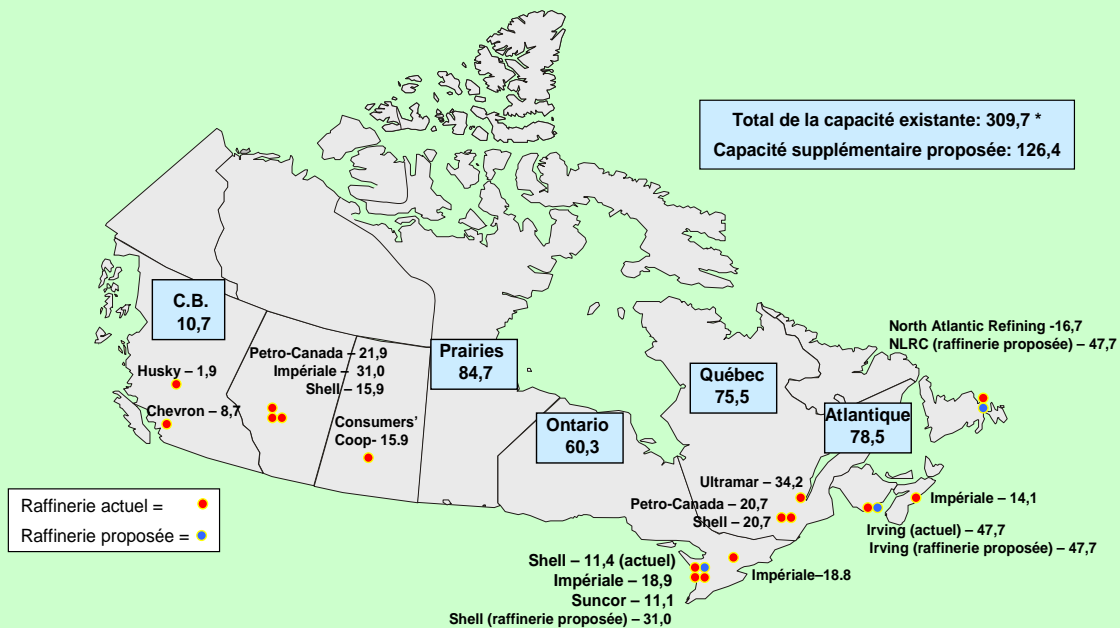
Les marchés du Québec et de l'Ontario s'intègrent de plus en plus grâce au transport d'une importante partie de la production du Québec vers Toronto au moyen du pipeline Trans-Nord. En 2006, les importations et les transferts d'autres provinces (surtout du Québec) comptaient pour plus de 35 % des ventes d'essence et de 30 % des ventes de distillats en Ontario.

Dans l'Ouest du Canada, la différence entre l'offre et la demande des produits pétroliers continuent à être très minime. Les raffineries ont fonctionné à presque pleine capacité depuis plusieurs années. Étant donné qu'une grande partie de l'Ouest du Canada est enclavé, l'accès à l'approvisionnement venant des autres régions est limité.





Raffineries au Canada en 2007 (en milliers de mètres cube par jour)



Le total de la capacité existante pour chaque région est indiqué dans les boîtes.

* Note: Ne comprend pas l'asphalte et les raffineries de pétrochimie.

Source: L'Office nationale de l'énergie et les sites web des sociétés, juin 2007

NLRC = Newfoundland and Labrador Refining Company

Actuellement, 12 entreprises exploitent des raffineries au Canada. Seules l'Impériale, Shell et Petro Canada en ont plus d'une et sont présentes partout au Canada. De façon générale, les autres raffineurs exploitent une seule raffinerie et vendent leurs produits dans une région particulière. Il s'agit notamment de North Atlantic Refining, Irving Oil et Ultramar dans l'Est, de Suncor en Ontario ainsi que de Consumers' Co-op, Husky et Chevron dans l'Ouest.

Des 19 raffineries en service au Canada, 16 fabriquent toute la gamme des produits pétroliers. L'usine Nova Chemicals de Sarnia, en Ontario, est une usine pétrochimique qui produit certains distillats. L'installation de Husky à Lloydminster, en Alberta, et l'usine Moose Jaw Asphalt de Moose Jaw, en Saskatchewan, fabriquent principalement de l'asphalte et secondairement d'autres produits.

Il existe trois grands centres de raffinage au Canada (Edmonton, Sarnia et Montréal), mais la plupart des provinces comptent au moins une raffinerie. Le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard sont les seules provinces à ne pas avoir de raffinerie. Il n'en existe pas non plus dans les territoires. Les raffineries au Québec sont situées à Montréal (2), et St-Romuald (1), alors que les raffineries de l'Atlantique sont situées à Saint John, Nouveau Brunswick (1), Dartmouth, Nouvelle-Écosse (1) et Come-by-Chance, Terre-Neuve-et-Labrador (1). Les raffineries en Ontario sont situées à Sarnia (3), et Nanticoke (1). Les raffineries dans l'ouest canadien sont situées à Edmonton, Alberta (3), Régina, Saskatchewan (1), Vancouver (1) et Prince George (1), Colombie-Britannique.

Trois nouvelles raffineries, avec une capacité totale de 126,4 milliers de mètre cube, sont sous considération au Nouveau Brunswick (Irving Oil), en Ontario (Shell), à Terre-Neuve-et-Labrador (Newfoundland and Labrador Refining Company).

1 mètre cube = 6,29 barils

